Bartasseurs d'la Yaute

Accès

Se garer au domaine de Mortiès (entre Cazevieille et Saint Mathieu de Tréviers). Monter au col supérieur de la Pousterle (à l'ouest du pas de la Pousterle de la carte IGN), pour basculer versant NE du Pic. Suivre la sente (balisage bleu) au pied de la face vers l'ouest. Après une dizaine de minutes de



marche, le sentier descend dans un chaos de blocs : la voie est alors visible. Le sentier repart à travers bois et peu après on repère un grand bloc fissuré « errant » dans le bartas entre la piste et l'attaque de la voie. Quitter alors le chemin pour rejoindre l'attaque par une sente discrète.

Descente

Désescalader l'arête E (facile) sur une centaine de mètre, jusqu'à rejoindre le sentier des crêtes, balisé en bleu, et rejoindre le col supérieur de la Pousterle. Revenir alors sur ses pas vers le domaine de Mortiès.

Mode d'emploi

Les longueurs font entre 25 et 30m. 10 dégaines suffisent amplement et quelques grandes sangles. L'équipement a été pensé pour éventuellement enchaîner L1 et L2 (ne pas clipper R1 et rester à droite) ainsi que L5 et L6. Prendre alors ses dispositions pour le matériel.

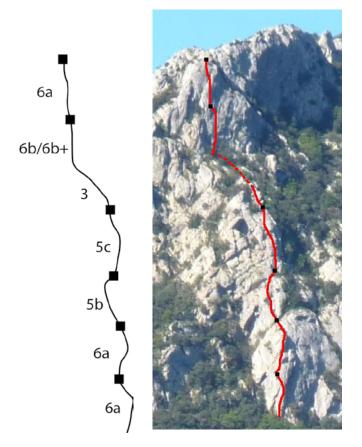
Cette voie est entièrement équipée néanmoins elle requiert de l'attention dans les zones peu raides où le rocher est délité (mais l'équipement rassurant). Dans les zones raides, le rocher est très bon et l'escalade exigeante.

A la fin de L4, ne pas hésiter à se décaler un peu à gauche de la ligne de spits.

Suit une transition en escalade facile où l'on fera attention aux blocs instables.

Les premiers mètres de L5 sont assez difficiles et la suite demande de grimper un peu entre les points.

Ouverture Hugues Bonnel - avril 2014



Cette voie est dédiée à mes amis Jean-Marc Boucansaud et Olivier Sourzac, deux authentiques bartasseurs de Haute Savoie.

Oliv nous a quitté dans la descente des Grandes Jorasses en novembre 2011. Avec Jean-Marc, nous avons cherché à ouvrir une voie en sa mémoire, mais nos explorations n'ont pas été suffisantes pour trouver « la » ligne. En mars 2014, Jean-Marc était emporté par une corniche au Brévent et nous laissait dans un immense désarroi. Tous les trois, nous faisions très régulièrement des virées dans le midi pour travailler avec le centre de formation ALFA:

nous en avons passé du temps dans ce Pic Saint Loup, qui nous offrait un terrain d'exception pour des « aventures » alpines avec nos stagiaires, à deux pas des vignes. Jean-Marc et Oliv adoraient l'escalade et le plaisir du beau geste : avec cette voie dont la ligne logique est celle du « beau caillou », je souhaite leur témoigner mon amitié et ma gratitude pour leur précieux accompagnement dans le chemin de la vie.